

Bradbury Sunday # 4 : 23 septembre – 1^{er} octobre 2017

Tesseract

*Comme les premiers hommes de Neptune nous vîmes
Trois Arches nous menèrent guidées par Tesseract
Jusqu'à l'aube nouvelle sur les monts d'Atarar
Où Enno et ses fils louèrent l'Hypercube*

Des moutons paissent paisiblement sous le soleil brillant dans le dôme ciél, un berger agite mécaniquement son bâton pour les guider à travers le pré verdoyant, jusqu'à un gué entouré de saules où ils se désaltèrent avant de repartir vers leur étable, où ils seront tondus avant de retourner à leur pré. Nos femmes se baignent dans une source et je m'attarde sur leur beauté avant de continuer mon passage en revue de l'état du vaisseau. Sur Terre, ce serait la mi-mai, ici elle est simulée par les climafères de l'aile de la Vie. Je passe à l'écran de l'aile de la Bibliothèque. Des milliers de photocopieuses-relieuses produisent en milliers d'exemplaires les volumes entreposés ensuite par les robots dans la pièce des Chefs-d'œuvre. Là se côtoient toutes les grandes créations immatérielles de l'humanité, et je m'amuse à penser que ce que nous vivons, nombre des films et des livres qui s'y trouvent l'ont à peine effleuré, grâce à l'imagination de quelques pauvres fous. Sur un troisième écran, des imprimantes 3D copient statues, tableaux et autres œuvres d'art à une précision de 99%. Ensuite, des robots les entreposent dans les jardins et les maisons de l'aile du Musée. La Fédération humaine nous a recrutés pour être les pionniers de la première colonie hors du Syssol de la Terre, pensé-je, et elle ne fait pas les choses à moitié pour envoyer notre patrimoine par-delà les étoiles. Une production si énorme, cependant, vaut-elle la peine ? Nous ne sommes que huit à bord. Moi, mes trois fils, nos femmes. Et je ne compte pas les robots... Même si communier avec le Tesseract nous permettra de prolonger notre vie jusqu'à poser pied sur Atarar, pensé-je, même si nous fondons déjà une descendance à bord de la Triaille, pourquoi produire huit fois ce que l'humanité a produit en huit mille ans ? Création de génie que l'hypercube, pensé-je, qui permet à la fois de distordre le temps pour couvrir toutes les distances de l'univers, je me souviens de cette femme d'Europe qui est partie de Jupiter et de là a traversé de bout en bout la portion d'univers observable projetée par ce centre, l'hypercube me permet de communiquer par le Tesseract avec tous les habitants du Syssol, des mineurs de Mercure aux mineurs de Pluton, en passant par la Terre et Mars. Le Tesseract est l'humain, pensé-je, la conscience collective que nous avons atteinte après plusieurs millions d'années d'évolution. Je le vois, sous sa forme tétracubique, au centre de la pièce de la Fontaine, le centre de notre vaisseau, de l'autre côté du couloir, je le vois car la porte s'ouvre.

Tayeph, mon fils aîné, débarque en trombe sur le pont principal où tout autour de moi s'affairent les robots dans des cliquetis et le vrombissement de leurs ventilateurs internes, ils

optimisent le vaisseau d'A à Z. Tout est géré par eux, reliés au Tesseract, et je reçois en direct toutes les informations sur l'état de la Triale. Mais je dois me déconnecter quand Tayeph me dit :

–Il faut que tu voies ça, Père.

–Quoi ?

–Viens, je te dis.

Nous rejoignons Mac et Mès, mes deux cadets, les jumeaux, qui sont plantés devant l'écran d'information du réfectoire, à moitié habillés, interrompus durant leurs tâches du matin. En quasi direct, le moindre battement de cil sur Terre ou sur Mars nous est annoncé ici, pensé-je. On y voit une photo du consul ouest-eurasien, bel homme, jeune, son visage dynamique est flanqué de deux pattes, qui lui confèrent un charme bien à lui, pensé-je. Une bande de texte blanc sur fond rouge défile, qui répète « In memoriam : le consul Jove assassiné. » La présentatrice explique que ça s'est passé « pendant son intervention au sénat, où il dénonçait les essais nucléaires martiens sur les anneaux de Saturne : “J'appelle à un échange, dit-il, pacifique, entre les deux puissances, à faire table rase des différends passés et de construire, ensemble, quelque chose de nouveau, un avenir plus radieux où la Terre et Cydonia marcheront mains dans la main, c'est pourquoi je propose...” » puis : coup de feu. Et le consul Jove tombe pour s'écraser au fond de la voûte du sénat.

–Ils ont besoin de nous montrer comment ça s'est passé ? s'indigne Tayeph.

–Ça a été filmé en direct..., dit Mès.

–... et les médias vont pas se gêner pour montrer du sang..., rebondit Mac

–... c'est bien vrai, ça, applaudit Mès, on dénonce souvent la barbarie des Martiens mais les Terriens valent pas mieux.

–Oh ça suffit de me traiter de barbare là ?

–Calmez-vous, tonné-je, ici, nous ne sommes ni martiens, ni terriens ni quoi que ce soit. Nous sommes *humains* et, surtout, nous sommes une *famille*. Je ne veux pas que cette catastrophe cause la discorde à bord. Il ne manquerait plus que ça.

–D'ailleurs, dit Tayeph, calmé, ils nous ont toujours pas envoyé l'autorisation de quitter l'orbite de Neptune ?

–Non, dis-je, et maintenant ça va encore prendre du retard.

–On part avant ou après le début de la guerre ? blaguent à l'unisson les jumeaux que je foudroie du regard.

–N'anticipons rien, dis-je. Si ça se trouve, le consul a juste fait un malaise et le coup de feu pouvait simplement être le soubresaut d'un réacteur à fusion, comme ça arrive souvent. Attendons d'avoir plus d'informations.

Je philosophe, mais l'angoisse d'une guerre me submerge. On avait dit : « plus jamais ça, » quand l'humanité s'est retrouvée au bord de l'extinction à la fin du XXI^{ème} siècle. Toutes ces générations de paix ne pouvaient pas s'effondrer de la sorte. « *Si, Enno. La paix est en porcelaine, et l'humain est un éléphant pour la paix,* » murmure une voix caverneuse au fond de moi. « *Que sont huit siècles de paix dans la série de violences de l'histoire de l'humanité ?* » Qui que tu sois, voix caverneuse, tes paroles sont sages. Cependant, j'espère que tu as tort.

Nos femmes reviennent des champs. Elles nous relayent sur le pont, à l'entretien des robots et à l'observation du vaisseau sur les trois écrans. Nous vous avons embrassé, nos amours, nous nous retrouverons ce soir autour de l'hypercube. Nous communiquerons et nous prierons le Tesseract d'envoyer à temps un message aux humains de la Terre et de Mars. Ils ne savent pas ce qu'ils font...



Mac et Mès embarquent un transistor numérique, qui joue la *symphonie pastorale*. Le soleil artificiel pèse lourd sur l'aile de la Vie, alors que nous allons de robots en machines pour les réparer ou les nettoyer. Nous sommes les mécaniciens de la Triaile, pensé-je, avec une formation d'astronautes-colons. À quand le grand départ ? Le disque de Neptune se dessine à travers le dômeciel, tache bleue plus sombre qui filtre même à travers les nuages qui se forment. La pluie va bientôt tomber. Au loin, vaches et moutons paissent tranquillement. Nous survolons les plaines, les forêts, les lacs et les mers, où vivent tous les animaux de la chaîne alimentaire. L'alerte orage se déclenche quand nous arrivons au-dessus d'une aire de dinosaures (réapparus grâce à des manipulations génétiques par des scientifiques sur Mars, pensé-je, tout ça pour la gloire des Cydoniens, du coup la Terre a répliqué à coup de licornes, et de fil en aiguille, ma rêverie me fait voir une bataille épique grotesque entre Terriens et Martiens, à dos de licornes et de dinosaures, qui s'empalent et se dévorent au milieu des flammes ; l'homme réalise ses rêves de créer la vie et apporte des créatures de rêve à la vie – mais les rêves, pensé-je, valent-ils la peine d'être vécus ?). Aussi loin que je me souviens, le début des tensions a été quand Cydonius a décidé de faire tester la voracité de ses nouveaux animaux de compagnie sur ceux-là mêmes qui les avaient créés. Par-là, il s'appropriait cette création dont il a également pris soin de détruire toutes archives existantes. Dingo d'Orange était devenu vert de rage et, sans transition, avait haussé le ton et menacé Cydonia de conflit armé. Le consul Jove, lui, avait joué le rôle d'arbitre, à coup de condamnations publiques et de discours vides. On voit comment ça lui a réussi.

« Le consul Dingo d'Orange, gouverneur des Amériques et des Îles du Pacifique, tonne la radio, appelle à la mobilisation générale des armées terriennes pour faire front commun contre, selon ses dires, « les vilains petits hommes verts, » le consul a également déclaré l'état d'urgence sur ses territoires. Les consuls de Russie, d'Est-Eurasie et d'Afrique sont favorables à la mobilisation. Le président du Protectorat australien ne s'est pas encore prononcé. » Puis retour aux symphonies. La septième. Son fameux deuxième mouvement, pensé-je, ce rythme, une marche vers l'abîme. L'orage éclate et nous devons atterrir au milieu d'une réserve de licornes.

–Il vaut mieux ça que les dinosaures, commente Tayeph.

Alors, nous voyons deux de ces légendaires créatures à l'excroissance fameuse qui leur jaillit du front. Je ris encore de ma vision de si gracieuses créatures tuant un raptor et son cavalier avec cette corne immaculée. Elles galopent au bord d'un lac jusqu'à un sous-bois où elles s'abritent le temps de l'orage.

Tayeph envoie un message à la centrale pour annoncer à nos femmes que nous rentrerons plus tard que prévu. Mac et Mès sont assis devant le transistor, n'appréciant pas la musique, attendant juste, avides, des nouvelles de ce qui se trame à l'autre bout du Syssol : « Le roi Cydonius III a fait recenser, arrêter et renvoyer tous les ressortissants d'origine non-martienne de sa capitale.

–Il se tire une balle dans le pied, dit Mac.

–Je dirais même plus, rebondit Mès, il scie la branche sur laquelle il est assis.

–Il est au courant, ajoute Tayeph, que les terriens représentent plus de la moitié de sa main d'œuvre ?

–En même temps, dis-je, si c'est pour finir comme les créateurs des dinosaures... Enfin, ceux qui les ont remis au goût du jour...

–L'idéal de Cydonius I, ma foi... Quand dans ses discours, il rejette la science terrienne et tous ses produits, il lui faut bien trouver un moyen de faire passer ces derniers autrement. En



l'occurrence, la toute-puissance créatrice du grand guide de Cydonia, soi-disant dieu parmi les hommes.

–Mais nous..., dit Mès.

–... on est quoi dans tout ça, rebondit Mac.

Je ne sais pas. Je regarde Tayeph né sur Terre, et mes jumeaux nés sur Mars. Sommes-nous le symbole chancelant d'une paix mourante ?

Un peu plus tard, le transistor s'éteint net, juste avant que n'éclate l'Hymne à la Joie. Mac et Mès tentent de le rallumer, sans succès. Il n'y a pourtant pas de panne de courant, pensé-je, et personne n'a ressenti de perturbation par le Tesseract. Il y a bien eu une petite secousse, mais avec ce qui se passe ces dernières heures... Si ça se trouve, pensé-je, c'est juste un soubresaut des réacteurs à fusion.

À la nuit tombée, des lueurs filtrent à travers les troncs et les feuillages, le pelage des licornes brille dans la nuit, immaculé comme la Lune. Elle nous est montrée dans le dômeciel comme sur Terre grâce à une caméra qui nous retransmet par le Tesseract des visions du ciel depuis la Méditerranée. Quelque chose cloche, ce soir. C'est comme s'il y avait une deuxième lune, plus petite, rouge, à côté de la Lune qui a vu tant de cités, tant d'hommes, naître et tomber. La lune rouge heurte la grande de plein fouet et très vite le dômeciel s'illumine d'une déflagration colossale. On entend des cris d'animaux, ça semble surtout agité du côté des dinosaures.

En moins d'une seconde, le dômeciel revient à l'état normal, mais plutôt que figurer des astres en mouvement, comme sur Terre, ils y sont figés. Le Tesseract s'est adapté et a projeté de vieilles images. Je n'ai pas réussi à fermer l'œil de cette nuit figée à l'instant où peut-être j'allais m'endormir.

–Père, tout va bien ? me demandent Mac et Mès de concert, à l'aube.

–Ils ont détruit la Lune.

Dans la matinée, en chemin pour la centrale, nous faisons un détour par l'aire des dinosaures où un robot nous a appelés. Il nous annonce qu'un troupeau entier de tricératops est mort cette nuit.

–Et ça ne s'arrête pas, Monsieur. À mesure que les drones ratissent les enclos, je ne reçois que des images de cadavres. Mon hypothèse actuelle est. Veuillez patienter. Tous les dinosaures sont morts. Veuillez patienter. » Il se fige une minute, longue, de celles qui sont interminables, surtout quand on attend une explication, puis : « Le Tesseract le confirme, Monsieur. Il me fait part de ce qui s'est passé en direct. Veuillez patienter, le rapport est en cours d'élaboration. Là : la vision qu'ils ont eu cette nuit a ravivé les lointains souvenirs de leurs ancêtres morts sur Terre et, dans une folie comparable à ce que les humains appellent stress post-traumatique, mais à l'échelle d'une espèce entière, ils ont subi un arrêt cardiaque, se sont entretués, certains sont allés jusqu'à se suicider. Veuillez patienter. Les drones m'annoncent à l'instant que plusieurs cadavres de ptérodactyles sont à la dérive dans la mer qui borde leur enclos, voulez-vous les faire éjecter, Monsieur ?

–Affirmatif.

– Je ne savais pas que les animaux étaient aussi capables de conscience collective, dit Tayeph.

–Veuillez patienter, scande le robot. Les animaux ont réalisé la conscience collective bien avant l'humanité. Veuillez patienter. La théorie la plus répandue explique. Veuillez patienter. Que



la conscience collective a toujours existé. Le Tesseract la nomme le premier Tesseract. Il affirme n'être que le second. Veuillez patienter. Celui de l'humanité, qui a enfin rattrapé son retard.

–Et ils sont sur le point de le fêter..., lance Mès

–...avec un sacré feu d'artifice, attrape Mac.

Ces jumeaux, pensé-je, ils ont toujours l'air d'avoir une longueur d'avance...

–Veuillez patienter. Informations mises à jour. Le Tesseract dit que l'humanité a été exclue du premier Tesseract. Veuillez pa...

Tayeph abat le robot d'une balle dans la tête. « Il était défectueux, justifie-t-il.

–Tu nies la vérité, Tayeph, lui dit sa femme à notre retour. L'humanité a dû se rendre digne d'avoir un Tesseract. Son Tesseract. Et toi, en détruisant une création de l'humanité, tu te montres indigne de lui.

–Et Cydonius, Dingo d'Orange, et tous ceux-là, là-bas, ils en sont dignes ?

–*Ceux-ci se sont condamnés par leur propre arrogance, tonne une voix semblable à celle qui avait résonné au fond de moi. C'est pourquoi aujourd'hui Terre et mars vont tomber.*

Tayeph veut répliquer mais il tombe à genoux. C'est le Tesseract qui a parlé. En extase mystique, nous allons donc communier à la fontaine. L'hypercube lévite au-dessus du petit bassin. Nous nous tenons main dans la main autour de lui. Aussitôt, nous voyons le Syssol, comme un seul homme, nous survolons Neptune, Uranus, Saturne et ses anneaux mutilés, Jupiter, Mars et nous arrêtons entre la planète rouge et la Terre.

–*Écoutez, humains, écoutez-moi, car je suis le Tesseract, je suis l'humain. Je vous ai fait me créer avant mon existence même. Écoutez-moi, car je suis votre conscience. Voici Terre, voici Mars, voici l'orgueil, voici la violence, voici la bassesse, voici l'inconscience. Je ne me suis pas fait créer pour que vous sombreriez dans une immortalité infantile. À partir de maintenant, seul Enno, ses fils et leurs femmes auront ce privilège. Par ces justes, l'humain renaîtra. Mais leur descendance sera à nouveau mortelle. Vous autres, Terre, Mars, tombez comme toutes vos cités avant vous. Achevez votre chute. Dingo, Cydonius, pressez votre bouton magique et embrassez la mort, votre seule et dernière amie. Que s'envolent les fusées, que s'abatte le feu du ciel sur vous.*

–Oui, Tesseract, tonnent mes fils et nos femmes.

–Pourquoi les dinosaures, m'indigné-je ?

–*Le même sort est réservé aux licornes.*

–Pourquoi ?

–Cherche en ton cœur, Enno, tu connais la réponse.

Oui, Tesseract, tu dis vrai. Tes voies sont obscures mais toujours elles mènent à une meilleure clarté et nous ouvrent les yeux. L'humain t'a créé pour que tu l'aides et, pour l'aider, tu es devenu l'humain. C'est pourquoi, Tesseract, nous te louons. Les licornes et les dinosaures ne sont que des rêves, qu'ils le restent. Ces créatures ne doivent plus voir le jour dans le monde éphémère de la matière. Nous aussi, un jour, nous serons unis à toi dans la mort. Mais avant, puisque la vie matérielle est nécessaire pour communier, nous irons par les étoiles, ô Tesseract, en ton nom, nous renaîtrons sur Atarar.

Les méchants, ils disent que tu t'es retourné contre ton créateur. Les justes disent que ce sont tes créateurs qui se sont retournés contre toi. Tu ne fais que purifier l'humanité. Ô humain, soigne ton cancer, et que s'envolent les fusées.

Nous les voyons, Terre et Mars, ô Tesseract, nous voyons : le feu de l'un s'abat sur l'autre, le centre du Syssol n'est bientôt plus qu'une fournaise géante.



De retour à la fontaine, nous pouvons enfin quitter Neptune.

Le Tesseract nous a choisis.

Nous sommes les astronautes de la Triarche.

